



culture

Pierre Vaneck et Astrid Veillon, duo de choc de la rentrée théâtrale

20Minutes.fr avec AFP | 08.09.06 | 12h23

Lui incarne un ex-professeur de musique au soir de sa vie, elle une ancienne élève meurtrie qu'il avait recalée: Pierre Vaneck, 75 ans, et Astrid Veillon, de 40 ans sa cadette, triomphent au Théâtre Hébertot à Paris dans "Opus Coeur", nouant une forte relation de maître à disciple.

La pièce, écrite sous le titre original de "Park your car in Harvard yard" par l'Américain Israël Horowitz, auteur à succès d'une cinquantaine d'oeuvres dramatiques, a été adaptée pour cette production par Attica Guedj et Stephan Meldegg, figure du milieu théâtral parisien.

C'est d'ailleurs ce dernier qui met en scène le spectacle, avec un parti d'efficace sobriété que partage son équipe artistique.

Le décor de Stéphanie Jarre consiste en une maison de bois à la façade amovible qui fait apparaître ou dissimule l'intérieur vieilli habité depuis toujours par le vieux professeur, sur la côte est des Etats-Unis.

Les subtiles lumières d'Eric Milleville, en plongeant le salon dans la pénombre ou en le réveillant doucement, favorisent la continuité d'un récit dont le spectateur ne sortira, au demeurant pas toujours indemne - il y a des larmes sur certains visages -, que le rideau tombé.

Tout concourt, même la "Chaconne" de Bach qui sort d'un poste de radio daté, à entretenir un huis-clos pas tout à fait oppressant mais bien présent, instillant une grande part de drame dans la comédie.

Le malaise, entretenu par les révélations successives d'un texte bien construit, s'invite dès le début de la pièce.

Jacob Brackish, professeur à la retraite de musicologie et de littérature anglaise, a recruté une jeune femme, Kathleen Hogan, pour ses tâches ménagères, alors que son médecin ne lui donne plus que quelques mois à vivre. Mais la cohabitation n'est pas facile entre ces deux êtres que tout oppose, entre ce vieux juif qui a fait Harvard et cette jeune catholique gouailleuse et peu lettrée.

S'il est un grincheux solitaire, qui compte les morts autour de lui - même le distrayant animateur d'émissions de musique classique à la radio l'abandonne -, elle a aussi sa part de souffrance et de mystère.

On apprend bientôt qu'elle fut l'une de ses élèves, freinée dans ses ambitions par la sévérité de ce professeur exigeant, et qu'elle est en fait venue chez lui pour assister à son agonie en guise de vengeance.

Lui la laisse débiter des horreurs sur son compte en faisant croire que son sonotone ne marche plus, avant qu'elle ne se rende compte qu'appareillé ou pas, il l'entend fort bien...

Seize ans après le duo formé par Pierre Dux et Jane Birkin au service de ce texte (sous le titre de "Quelque part dans cette vie"), le face-à-face troublant d'"Opus Coeur" prend toute sa mesure avec le jeu très complémentaire de Pierre Vaneck et Astrid Veillon.

Au jeu très intérieur du premier, d'une évidence qui est celle des grands maîtres du théâtre - il fêtera ses 55 ans de carrière en 2007 -, répond l'investissement sanguin, à fleur de peau, de la seconde, qui a fait ses débuts sur les planches en 2003 et confirme un talent prometteur.

(Représentations du mardi au samedi à 21H00, matinées le samedi à 18H00 et le dimanche à 16H00).